Le dossier photo d'Inforespace

Junin, Argentine, le 14 juin 1980

Introduction

Les lignes qui suivent proviennent d'une correspondance qui nous a été envoyée par le professeur Omar R. Demattei, assesseur de l'ONIFE (1), Argentine. Nous tenons à remercier ici le Professeur Demattei pour cet apport qui, on le verra par ce qui suit, est particulièrement digne d'intérêt. Voici en quels termes le professeur O.R. Demattei nous décrit les événements de cette journée du 14 juin 1980.

Aperçu général

Peu après 19 heures, le samedi 14 juin 1980, l'apparition d'étranges objets volants non identifiés suscita un vif émoi dans une grande partie de la population du centre et du littoral argentins.

En effet, des nombreuses personnes observèrent dans ces régions, les manifestations du phénomène OVNI. Rarement toutefois, ces manifestations atteignirent une telle ampleur. L'événement eut pour conséquence notable de « bloquer » les rédactions des journaux, revues, radio et TV par suite des nombreux appels téléphoniques qui y affluèrent. De plus, l'événement tint « la une » plusieurs heures durant. Les explications allaient bon train : nuage pour les uns, expérience spatiale pour d'autres. A tel point que des contradictions apparaissant petit à petit, des démentis officiels de chacune des explications proposées furent publiés. A titre d'exemple, citons l'explication donnée par certains journaux qui voyaient dans le phénomène observé des expériences atmosphériques réalisées à l'aide de fusées de la base El Chamical de la Rioja, explication aussitôt rejetée par d'autres media qui affirmèrent que le 14 juin, aucun lancement de fusées ni de sonde expérimentale n'avait été effectué, ni par la base ci-dessus, ni par la force aérienne argentine.

Avant d'envisager d'autres hypothèses, voyons par le menu la description des événements.

Les faits

L'entièreté du phénomène prend place en date du 14 juin 1980, entre 18h40 et 19h20. L'orientation générale du phénomène est celle allant du Sud vers le Nord. La première observation fut réalisée en un point de l'hémisphère sud caractérisé par une latitude particulièrement élevée : Punta Arenas (Chili). Ce dernier élément permet d'envisager une origine australe du phénomène.

Reprenons maintenant les observations les unes après les autres :

1. Punta Arenas (Chili)

   Un appareil de ligne appartenant à la compagnie nationale LAN du Chili effectuant un vol régulier entre Punta Arenas et Santiago établit un contact visuel avec un objet volant non identifié. Le pilote signala à la station radio de l'aéro-

1. ONIFE : Sigle pour «Organizacion Nacional De investigacion De Fenomenos Espaciales ».

Une importante réunion publique : Enquêtes récentes en Belgique

Nous vous invitons à participer nombreux à ce qui s'annonce comme une réunion que vous attendiez tous avec impatience. Nous avons pu réunir ces derniers mois quelques témoignages intéressants sur des cas importants s'étant déroulés en Belgique.

Ces enquêtes qui concernent plusieurs éléments majeurs (dont une rencontre rapprochée du 3[e] type avec humanoïdes, ainsi que des photographies d'OVNI) vous sont ainsi présentées en priorité par le réseau d'enquêtes de la SOBEPS dirigé par Jean-Luc Vertongen.

Cette réunion se tiendra dans une nouvelle salle superbement aménagée : le **Centre des Riches-Claires,** rue des Riches-Claires 24, en plein centre de Bruxelles, à deux pas de la Bourse et du Boulevard Anspach.

Les rapports seront présentés à partir de 14 h. 30 le **samedi 27 mars** prochain. Prenez immédiatement rendez-vous et bloquez cette date à votre agenda, et ne manquez pas d'y inviter vos amis, la participation aux frais de location et d'entretien étant fixée à 60 FB.

port de Punta Are
à une altitude de 5
GMT (18h40 en A
pilote tenait les c
depuis quelques m
L'OVNI se déplaça
celle de l'avion, er
descente jaune et
l'avion. Il se rapp
dernier, risquant la
de manière souda
quelques secondes
Arenas informa plu
n'avait pu identifie

2. Province de la Par

La famille Urretaviz
Ford Falcon) sur la
et Santa Rosa qu
environ, à la haute
neux entouré d'une
verticale. L'observa
minutes. Tant José
Adriana Urretavizca
ment de Sud-Ouest
confirmé par d'autre

3. Province de Buenos

Des OVNI furent ob
teurs de Mar Del P
la région côtière. Le
mis par les habitant
taient dans ces régio
Camet. Là, un comm
argentines rapporta c
son avion avait été l'
taque. L'objet avait
anneau ou d'une volu
autres témoins confi
Des témoignages ar
lesquels nous appren
entouré d'un halo c
observé à une altitud
mativement. Les tém
mière la plus intense
que central.
A Pehajo, ville voisin
qu'à Guanacos, des
objet discoïdal, entou
gagna rapidement d
l'Ouest, il disparut à l'E

'oposées furent publiés.
explication donnée par
ent dans le phénomène
mosphériques réalisées
ase El Chamical de la
rejetée par d'autres
e 14 juin, aucun lance-
e expérimentale n'avait
e ci-dessus, ni par la

ypothèses, voyons par
vénements.

rend place en date du
et 19h20. L'orientation
t celle allant du Sud
bservation fut réalisée
e sud caractérisé par
élevée : Punta Arenas
ermet d'envisager une
ne.
observations les unes

artenant à la compa-
hili effectuant un vol
as et Santiago établit
objet volant non iden-
tation radio de l'aéro-

n que vous attendiez
ages intéressants sur

approchée du 3e type
ées en priorité par le

Centre des Riches-
Bourse et du Boule-

renez immédiatement
vos amis, la partici-

port de Punta Arenas qu'il voyait un OVNI situé à une altitude de 50.000 pieds. Il était alors 21h40 GMT (18h40 en Argentine). Le Boeing dont ce pilote tenait les commandes, venait de décoller depuis quelques minutes à peine.

L'OVNI se déplaçait à une vitesse supérieure à celle de l'avion, en projetant une lumière incandescente jaune et se situant à la hauteur de l'avion. Il se rapprocha ostensiblement de ce dernier, risquant la collision. Il s'éleva finalement de manière soudaine et fut perdu de vue en quelques secondes. La tour de contrôle de Punta Arenas informa plus tard les media de ce qu'elle n'avait pu identifier la nature de l'objet aperçu.

2. Province de la Pampa

La famille Urretavizcaya roulait en voiture (une Ford Falcon) sur la route 35 entre Bahia Blanca et Santa Rosa quand elle vit vers 19 heures environ, à la hauteur de Rolon, un cercle lumineux entouré d'une auréole inclinée à 60° sur la verticale. L'observation dura de trois à quatre minutes. Tant José-Luis que Léticia, José et Adriana Urretavizcaya observèrent un déplacement de Sud-Ouest vers le Nord-Est (ce qui sera confirmé par d'autres témoins par la suite).

3. Province de Buenos-Aires

Des OVNI furent observés dans différents secteurs de Mar Del Plata et principalement dans la région côtière. Les témoignages furent transmis par les habitants et les touristes qui transitaient dans ces régions proches de l'aréoport de Camet. Là, un commandant des lignes aériennes argentines rapporta qu'il avait vu un objet et que son avion avait été l'objet d'une manœuvre d'attaque. L'objet avait les caractéristiques d'un anneau ou d'une volute de fumée. De nombreux autres témoins confirmèrent ces déclarations.

Des témoignages arrivèrent aussi de Pinamar, lesquels nous apprennent qu'un objet discoïdal, entouré d'un halo de lumière blanchâtre fut observé à une altitude de 5000 mètres approximativement. Les témoins précisent que la lumière la plus intense était « détachée » du disque central.

A Pehajo, ville voisine de la précédente, ainsi qu'à Guanacos, des habitants observèrent un objet discoïdal, entouré d'un nuage. Cet objet gagna rapidement de la hauteur. Venu de l'Ouest, il disparut à l'Est.

Il est à signaler qu'en analysant les informations sur cette journée du 14 juin, certaines disparités (risque de collision fréquemment rapporté) portent à croire que l'OVNI avait une trajectoire en « zig-zag », ou alors que les témoins donnèrent des informations erronées quant à la direction du phénomène observé, ou encore que d'autres OVNI accompagnaient le premier. Il n'est donc pas impossible que l'on ait été en présence d'un « vaisseau-mère » amenant des soucoupes d'« observation ».

Dans la ville de Nueve de Julio, Hugo L. Conca, comptable, déclara :

« L'objet avait l'apparence d'une sphère de couleur gris métallisé, de la grandeur de la nouvelle lune (2) ; cette sphère était entourée d'une auréole blanc-jaunâtre très ténue. On n'entendit aucun son et elle ne laissa aucune trace sur son passage. Je la vis venir du Sud-Ouest et disparaître au Nord-Est, maintenant la même trajectoire et la même vitesse ; sa disparition s'effectua comme si elle s'évanouissait en une nébuleuse (3). L'observation dura approximativement 3 minutes ».

4. Le document photographique exceptionnel de Junin.

Des centaines de personnes observèrent le phénomène dans la ville de Junin, peu après 19 heures ce 14 juin. Il fut aperçu par des habitants des localités voisines : Morse, Agustin Roca, Raphaël Obligado et Agustin. Une concordance quasi totale existe quant à la description qui en est donnée : halo lumineux de couleur jaunâtre qui, par moment, prit d'autres nuances.

La majorité des témoins affirma que l'anneau laissait transparaître les étoiles ; ce n'était pas la partie centrale qui présentait cette particularité car elle était obscure et paraissait solide.

Le phénomène se déplaça du Sud-Ouest vers le Nord-Est. Cet objet, arrivé en un endroit déterminé du ciel, s'estompa subitement ainsi qu'en attestent plusieurs témoignages. Le personnel technique de l'aéroport provincial de Junin, dépendant du commandement des régions aériennes, enregistra aussi cet événement étrange

2. Le Professeur O.R. Dematteï, dans son article, précise que le témoin aura sans doute voulu parler de « Pleine Lune ».
3. Ce type de disparition serait-il en rapport avec le cas de Santa-Ana, Californie (voir photo prise par Rex Helfin) (Ndlr).

Photo d'un OVNI obtenue le 14 juin 1980 à 22h05 à Junin (Province de Buenos Aires - Argentine) par un commerçant, Monsieur José Luis Gonzalès avec un appareil photographique Asahi Pentax MX, avec une pellicule Fuji Color de 100 ASA, diaphragme à 1,4 et un temps d'exposition de 10 secondes.
La Lune (déformée) apparaît à gauche de la photo et dans sa partie inférieure, on observe une clarté produite par l'illumination de la prison modèle de Junin, située aux abords immédiats. L'OVNI apparaît au centre de la photo.



entre 19h03 et 19h05. Leur expérience personnelle leur a permis d'écarter les nuages, avions et expériences météorologiques comme explications possibles du phénomène.

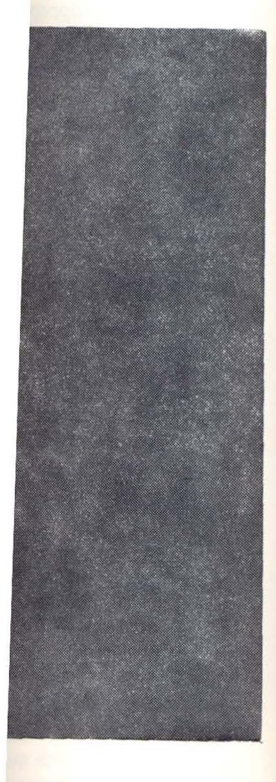
Un habitant de Junin, M. José Gonzales, marié et âgé de 36 ans, fit le témoignage le plus crédible (4) du phénomène aperçu dans cette région le 14 juin. Le sus-nommé pensait ne pas divulger publiquement le fait mais dans les jours qui suivirent, on raconta son expérience au docteur Laius, médecin qui soignait à l'époque l'épouse de José Gonzales, internée au sanatorium de Junin. La nouvelle arriva aux oreilles des journalistes de la revue hebdomadaire locale qui retrouvèrent l'auteur du document et, une fois que le rouleau de pellicule, non encore développé, leur ait été remis, ils l'apportèrent au laboratoire Trynar dirigé par M. Harold Marresse, assesseur photographique de l'ONIFE-Junin. Le film fut développé et des copies réalisées. Il est à signaler que M. Marresse est un excellent professionnel qui travaille chaque jour avec des matériaux graphiques, des substances et des papiers révélateurs ainsi que toutes sortes de pellicules. Son

---

4. Quoique ne mettant pas en doute l'authenticité de la photo ni des analyses dont on lira les résultats dans la suite de l'article, il nous faut à nouveau attirer l'attention du lecteur sur le fait qu'une photo ne peut constituer qu'un élément de renforcement de véracité d'une observation et non une preuve indubitable en elle-même (ndlr).

expérience l
qui est catég
n'y a ici auc
de plus, auc
n'ont été réa
Voici mainter
Nous donno
Gonzales (G
posées (Q)
— Q : Où
— G : La p
mion
prop
nanc
— Q : Que
— G : Je p
d'en
quar
suis
me
me
sou
— Q : Glo
— G : Glo
et au
Je
zon
— Q : ... e
obs
— G : Nor
— Q : Qu'
— G : Sou
ma
phi
pho
for
cou
— Q : Qu
— G : Un
mie
ph
— Q : Vo
— G : Sa
— Q : Qu
— G : Fu
— Q : Co
— G : D'
dia
à
Je

97



nais dans les jours qui
on expérience au docteur
gnait à l'époque l'épouse
ternée au sanatorium de
'a aux oreilles des journa-
ıdomadaire locale qui re-
document et, une fois que
e, non encore développé,
apportèrent au laboratoire
arold Marresse, assesseur
ONIFE-Junin. Le film fut
es réalisées. Il est à signa-
st un excellent profession-
e jour avec des matériaux
ances et des papiers révé-
s sortes de pellicules. Son

expérience l'autorise à émettre un avis technique qui est catégorique : « Je puis vous assurer qu'il n'y a ici aucun trucage ; ceci est un original et de plus, aucun montage ni aucune surimpression n'ont été réalisés ».

Voici maintenant le témoignage de José Gonzales. Nous donnons ci-dessous les déclarations de J. Gonzales (G) faites en réponse aux questions posées (Q) :

— Q : Où avez-vous pris la photo ?

— G : La photo fut prise sur le dépôt des camions de transport de combustible de ma propriété, située dans la rue Pamon Hernandez, face au club Suixtil de Junin.

— Q : Que faisiez-vous à ce moment ?

— G : Je parlais avec le chauffeur qui venait d'entrer en collision avec un camion quand mon frère m'avertit et alors, je suis sorti pour regarder. A l'extérieur, je me trouvais face à une lumière qui ne me donnait pas l'impression d'être une soucoupe volante mais plutôt un globe.

— Q : Globe ou nuage ?

— G : Globe car au centre, il y avait un noyau et autour de ce noyau, c'était transparent. Je me rappelle qu'au travers de cette zone, on voyait les étoiles.

— Q : ... et là où le noyau était opaque, vous observiez aussi les étoiles ?

— G : Non, là non.

— Q : Qu'avez-vous fait après ?

— G : Soudain, je me souvins qu'au-dessus de ma voiture, il y avait l'appareil photographique car il fallait que je prenne une photo du camion accidenté en vue des formalités d'assurances. Je sortis en courant et photographiai l'objet.

— Q : Quel appareil avez-vous utilisé ?

— G : Un ASAHI PENTAX MX. C'était la première fois que je prends, de nuit, une photo du ciel.

— Q : Vous l'avez fait avec un flash ?

— G : Sans flash...

— Q : Quel film avez-vous utilisé ?

— G : Fuji Color de 100 ASA.

— Q : Comment avez-vous règlé l'appareil ?

— G : D'abord, j'ai ouvert complètement le diaphragme à 1.4, puis, je mis la vitesse à 60 ; je pris une photo qui ne sortit pas. Je suis ensuite passé en pose, j'ai appuyé sur le déclencheur et l'ai maintenu 4 ou 5 secondes et cette fois, j'obtins un cliché.

En analysant cette photo couleur exceptionnelle, on peut observer une clarté dans sa partie inférieure malgré une obscurité totale à cette heure. Les constatations menées à bien par l'équipe de recherche de l'ONIFE, permirent de vérifier qu'il s'agissait des lumières de la prison de Encausados de Junin. Les expériences photographiques réalisées à la même heure que l'événement, avec un appareil similaire, en ouvrant totalement le diaphragme et en graduant la pose sur un temps de 5 secondes, donnèrent des séquences dans lesquelles de telles lumières n'apparurent pas. Par conséquent, il en a été déduit que le temps d'exposition fut plus long que celui qui fut estimé par le témoin : concrètement, il avait été approximativement de 10 secondes.

5. Ituzaigo.

Sara Berta de Penualoza, domiciliée dans le quartier de Villa Léon à Ituzaigo décrivit le phénomène de la manière suivante :

« Il se produisit à 19 heures ; alerté par les cris de quelques hommes, je regardais vers le ciel et observais un objet en forme de cylindre de quasiment 10 mètres de large .Je crois qu'il est resté stationnaire dans les airs durant 3 ou 4 minutes et à ce moment, il envoya de l'intérieur, trois objets qui paraissaient être de petites soucoupes. L'OVNI était à quelques 100 mètres de hauteur. Ensuite, en s'élevant, il fit un virage vers la gauche, « largua » les 3 objets et disparut en quelques secondes en se dirigeant vers l'Ouest ».

Un autre habitant du même quartier signala que « pour nous ce n'est pas une nouveauté; l'année passée, il se passa exactement la même chose ».

6. Aéroport Jorge Newbery de Buenos Aires.

A 19 heures, un avion des lignes aériennes argentines, après en avoir reçu l'autorisation de la tour de contrôle, s'apprêtait à atterrir quand le commandant de l'avion observa qu'un OVNI suivait l'appareil ; il crut à une collision imminente. En quelques instants, l'OVNI s'éleva vertigineusement en évitant le choc. D'autre part, Yulio Cantero, aviateur chargé du contrôle des avions de l'aéroport raconta :

« Nous nous trouvions dans la tour avec une visibilité très bonne, quand nous vîmes apparaître une soucoupe volante dont la trajectoire devait l'amener à entrer en collision avec les appareils en train d'opérer leur approche ; à ce moment pourtant, les opérations étaient presque nulles. Quand l'OVNI apparut en volant à basse altitude et à une vitesse inférieure à 120 km/h, tout porta croire qu'il entrait en collision avec la tour de contrôle. La tour de Ezeiza la détecta sur son écran radar. Malgré la peur que nous avions, nous pouvions voir clairement qu'il s'agissait d'une sphère illuminée. C'était comme une pleine lune avec sa luminosité mais ce n'était pas la Lune qui était plus à l'Est. L'OVNI s'avançait vers nous depuis le terrain de football du club River Plate, mais en passant ce stade et (je dis cela parce qu'un pilote vivant dans ce quartier le vit passer au-dessus de sa tête), il s'arrêta au-dessus de quelques arbres situés à quelques 1000 mètres de notre position, C'était un disque tout illuminé ; il n'y avait pas de protubérance autour ; il était bien défini (contour net). Il n'y avait pas d'éclats et l'appareil entier était entouré d'un grand halo. De là, il fit un tour et avec la même vitesse qu'il était venu, il s'en alla en direction d'Entre Rios ».

Le fait fut confirmé par le reste du personnel de l'aéroport et par le commandant du vol 408 des lignes aériennes australes, Ignacio Fernandez, un pilote vétéran ayant 21 ans de service derrière lui et qui s'exprima ainsi : « Il s'agit de quelque chose qui n'était pas normal ».

Le commandant Yulio Collazzo et les commissaires Carabio et Gloria Livraghi s'exprimèrent de la même façon, tout comme les soldats de la Force Aérienne qui se trouvaient postés dans les environs.

7. Rosario.

Au-dessus du Parc Independancia (et survolant plus tard le secteur des ravins du fleuve Parana), de nombreuses personnes virent passer une flotille d'objets volants non identifiés. L'un d'eux, le premier qui fut aperçu, avait la forme d'un cylindre. D'autres apparurent ensuite et gardèrent une formation régulière. Selon les témoins, le déplacement était uniforme et absolument gouverné. José Granata, reporter photo de « la Capital » de Rosario, réussit à photographier le phénomène aux environs de 19h15, quand se présentèrent dans le ciel quelques objets de forme inhabituelle qui envoyaient une lumière aveuglante de couleur verte. « Je réussis à empoigner la caméra et à faire plusieurs prises », dit Granata et il ajouta : « En réalisant les copies, 3 ou 4 auréoles et un cercle plus petit apparurent, ainsi que trois petits objets en forme de triangles lumineux ».

8. D'autres observations encore....

A la même heure également, l'OVNI fut aperçu depuis Cordoba ; il fut décrit comme un anneau lumineux et transparent avec un centre obscur, qui se déplaça lentement du Sud au Nord, exactement en sens contraire de celui du vent à ce moment.

A Resistencia et dans tout l'intérieur de la province du Chaco, de nombreux témoignages furent récoltés. Le phénomène fut comparé à une cocarde et aussi à des anneaux lumineux.

A Santa Fe, pratiquement à la même heure, un objet circulaire à couleurs multiples fut observé. On reçut aussi des rapports de l'intérieur de cette province : San Cristobal, Rafaelo et Ceres. Dans certains cas, on indiquait que certains objets aux caractères similaires furent observés, volant en formation. Dans la ville de Parana (Entre Rios), une flotille de soucoupes fut aussi aperçue se déplaçant d'Ouest en Est entre 19h00 et 19h10.

Le phénomène fut observé par différents habitants de la ville ; consultée, la seconde brigade aérienne de Fuentes confirma l'étrange apparition. De Lujan, Jauregui, Castelar et de différents secteurs de la capitale fédérale du Grand Buenos Aires aussi, on reçut des informations sur l'apparition du phénomène.

9. En Uruguay.

Dans les localités de Sarandi, El Carmen et Durazno, au centre du pays, on décrivit un objet volant de forme sphérique et qui envoyait des lumières blanches. On enregistra aussi son apparition à Punta del Este où, au-dessus de l'île Gorriti, il resta suspendu et illumina le terrain avec un puissant faisceau lumineux.

Achevons cette énumération en indiquant que des informations épisodiques arrivèrent encore de nombreuses régions du Brésil, toutes relatives à des observations d'OVNI.

Les explications officielles

1. Première hypothèse : un nuage de congélation. Quand, en général, les autorités d'un pays ne trouvent pas d'explication logique à une manifestation du phénomène OVNI, ils se hâtent de l'identifier à d'autres phénomènes.

Avant qu'eurent lieu les divers interrogatoires des témoins, lesquels interrogatoires parvinrent de manières diverses aux autorités officielles, le service de la tour de vol de la région aérienne centrale - dont le siège se trouve à Ezeiza - expliqua scientifiquement (! : ndlr) que dans différentes zones du pays, l'origine du phénomène devait être trouvée dans l'existence d'un nuage de congélation qui, reflètant les rayons solaires, donnait ainsi lieu aux couleurs changeantes observées par les témoins.

Réellement et, à la lumière des milliers des récits enregistrés sur cette surprenante série d'apparitions, cette explication ne tient pas car elle s'éloigne trop des caractéristiques rapportées : vitesse, direction de propagation contraire à celle du vent, forme et maniabilité avec changement de vitesse sont des éléments qui écartent cette première explication. De plus, en certains endroits de vraies flotilles qui ne ressemblaient en rien à des nuages congelés, furent observées; un pilote expérimenté déclara à l'aéroport de Mar Del Plata, qu'un de ces OVNI « cogna » presque l'avion qu'il pilotait alors qu'il s'apprètait à atterrir. On lui demanda s'il pouvait s'agir d'un nuage de congélation ; il rigola et expliqua que ce serait la première fois qu'un nuage tournerait à une telle vitesse et serait capable d'opérer avec une telle précision ainsi que le fit l'OVNI. Il ajouta :

« J'ai beaucoup d'heures de vol derrière moi et j'ai vu bien des choses étranges dans l'espace mais je sais faire la différence entre ce qu'est un nuage, qu'il soit congelé ou non, et un appareil volant, qu'il soit produit par la technique aéronautique la plus avancée ou, comme dans ce cas, d'origine jusqu'à maintenant inexplicable ».

L'une des contradictions du premier communiqué fut mise en évidence lors de l'analyse des déclarations de l'opérateur de la tour de la station météorologique de l'Aéroport International de Pajas Blancas à Cordoba, lequel affirme :

« ..., je peux m'aventurer en disant qu'il s'agit d'un OVNI mais non en disant qu'il s'agit d'un phénomène météorologique, ce dernier aurait en effet pu être facilement détecté par cette station aérienne ».

Démenti du Service Météorologique National.

Peu de temps après avoir émis le communiqué contradictoire rapporté précédemment, la Force Aérienne Argentine, et il faut reconnaitre toute l'honnêteté de son attitude, **démentit officiellement**, avec l'aide du Service Météorologique National, en les personnes du Commandant Enrique Cesar Martinez et du météorologue José Valentin Komar, la version qui expliquait le phénomène observé par un nuage.

Fait plus positif encore à mettre à l'actif de la Force Aérienne, celle-ci parla d'éclaircir les événements et par un rapport, détruisit l'explication défendue par le Service de la tour de vol de Ezeiza.

2. Autre hypothèse : une expérience de la NASA.

Le jour suivant, une autre explication fut proposée pour les faits du 14 juin.

Cette explication est la suivante : une expérience réalisée par la NASA serait à l'origine des phénomènes qui furent pris dans le pays pour déplacements de présumés OVNI. Cette version précise encore ce qui suit : le canal 12 de la télévision de Cordoba détiendrait une cassette envoyée par l'ingénieur Mario Hector Arunua à sa mère Maria Felisa Oliva de Arunua. M. H. Arunua est ingénieur en électronique, effectuant des recherches dans le domaine des champs magnétiques pour le compte de la NASA.

Madame Arunua habite à Cordoba (Argentine) ; elle accepta de fournir la cassette au canal 12. L'enregistrement avait été effectué à Washington le 6 mai 1980 et dans celle-ci, l'ingénieur Arunua confiait aux membres de sa famille ce qui suit :

« Le 23 mai, dans les laboratoires de la NASA, nous allons lancer un satellite en collaboration avec d'autres scientifiques. Aux alentours du 8 au 15 juin, regardez le ciel au milieu de la nuit, vous verrez probablement une soucoupe volante. Nous allons créer notre propre OVNI : le projet se nomme « Cercle de feu » et consiste à injecter un nuage artificiel qui crèera quasiment une comète et c'est ce que nous allons observer ».

Nouveau démenti.
Le jour suivant la diffusion de cette explication, Canl 13 de Buenos Aires, LR. 6 Radio Mitre et le journal « La Nation », tous situés dans la capitale argentine, se mirent en contact avec les Etats-Unis et réalisèrent des interviews de l'ingénieur Mario Arunua et du chef du centre spatial Kennedy, M. Hugh W. Harris, dans lesquels ces derniers expliquèrent que le projet « Cercle de feu » échoua et ne fut pas réalisé ; ce projet était en fait ajourné aux mois de juillet et août. Ceci constitua un démenti formel à l'explication proposée. Il est à noter que si les expériences de la NASA avaient néanmoins été réalisées, elles n'auraient pu expliquer tous les aspects du phénomène tant ceux-ci furent particuliers.

Conclusions

Il est évident qu'un phénomène OVNI s'est manifesté mais pour pouvoir considérer avec justesse les différentes observations, nous devons effectuer une analyse préalable, analyse qui n'est n'est pas encore terminée à ce jour.
Voici néanmoins ce qui apparaît suite aux premières analyses effectuées.

1. Dans la majorité des lieux d'observations, un grand halo lumineux avec un centre obscur fut observé ; ailleurs, ce furent plusieurs objets regroupés en flotille qui furent rapportés par les témoins.
2. La quasi totalité des observations coïncident quant à l'heure où elles furent effectuées et ceci, bien qu'il y eut de grandes distances entre les lieux où elles le furent.

Notre opinion est que les OVNI se manifestèrent comme des halos lumineux, ou sous forme d'anneaux, cocardes, etc... D'autre part, on pourrait avoir observé les effets d'appareils ou d'objets en mouvement (tel le vaisseau-mère) situé à de nombreux kilomètres de distance et qui, envoyant des rayons de lumière de nature inconnue pour nous, se virent reflétés par les couches denses de l'atmosphère, très chargée d'humidité à ce moment. Ceci expliquerait le fait des observations simultanées en différents lieux à la fois, des disparitions instantanées, des « halos » et la transparence constatée. Suivant cette hypothèse encore, l'OVNI se serait déplacé du Sud du Chili (Punta Arenas) vers l'Argentine, se manifestant par la présence de divers engins d'« observation » en de nombreux points du territoire.
Une autre hypothèse - en relation avec la précédente - consiste à affirmer que le cercle noir opaque (qui était entouré par le halo lumineux transparent) aurait été un rayon de lumière projeté par le vaisseau-mère, et de nature aussi compacte que le plasma, lequel aurait pu être converti en « entonnoir », couloir ou corridor par lesquels transitaient les soucoupes exploratrices. Cette dernière hypothèse est appuyée par les dires de deux témoins qualifiés : un commandant d'aviation des lignes aériennes argentines (qui désire garder l'anonymat) et le professeur Juan Carlos Gadea, qui ont vu dans la province de Entre Rios, la forme solide de deux assiettes à soupe unies par leurs bords avec une petite tour sur la partie supérieure, à l'intérieur du noyau noir.

Signalons enfin pour terminer, que l'ensemble des observations rapportées semble violer ce qui semblait être une des règles observées par le phénomène OVNI à savoir «tenter de passer inaperçu». Il semble qu'ici, le phénomène a tout fait pour être observé.
Est-ce un vaisseau-mère avec des soucoupes d'observation ? Etait-ce seulement un OVNI qui tentait une approche d'aéroports ?
Pour l'instant, la réalité OVNI du 14 juin 1980 ne semble pas apporter de réponse à ces questions.
Ce qui est certain, c'est qu'on ne sait pas encore tout de cette exceptionnelle journée. Bien des recherches restent à effectuer.
Tel est le contenu de l'article que nous a fait parvenir le Professeur Omar R. Demattei. Nous allons maintenant émettre quelques commentaires sur l'ensemble des faits rapportés ci-dessus.

Nous n'effectuerons pas ici une critique détaillée de ce qui vient de nous être rapporté. Trop d'éléments nous manquent. Comme le précise d'ailleurs le professeur Demattei, le cas est encore l'objet d'une investigation. Nous restons en contact avec l'ONIFE afin de pouvoir renseigner le lecteur dès qu'une information nouvelle nous parviendra.
Qu'il nous soit néanmoins permis de relever les quelques points suivants, qui nous paraissent fondamentaux.

1. Il semble indubitable que de nombreuses personnes aient assisté aux manifestations d'un ou de plusieurs objets volants non identifiés ; la concordance des heures, de la trajectoire générale, l'aspect le plus fréqu des éléments qui semble solide à cette assertion.
2. Nous ne pouvons nous em cisément de l'aspect déc témoins, à savoir « un ce touré d'un halo qui dispa leuse », d'effectuer un ra cas de Santa-Ana (voir intéressant de disposer c précise sur les objets aya le vaisseau-mère ou, tout pas d'observation d'un di suite comme rappelé ci-de
3. Les hypothèses exprimé Omar R. Demattei nous p prématurées. C'est certai seconde qui semble ne s témoignages (l'un restant nous semble toujours ê expliquer à tout prix (l'exp trop forte) le phénomène de rassembler un maxim ses, concrètes, cohéren aussi séduisantes qu'util ensuite.

Nous terminerons ce bre sant que cette journée du nous aussi avoir été une sur le plan du phénomène avec impatience des inform car la cohérence des tém culièrement digne d'intérêt nous retiendrons jusqu'à pl

P.S. Nous avons reçu égale ments photographique qualité médiocre, ne sertion dans ce dossie que l'un représente u avec un noyau central sente une boule lum nettement moins évid lumineuse en quart de mières photos sont d respectivement à 19h1 posons d'aucune coo sième.

oire.
en relation avec la
ffirmer que le cercle noir
é par le halo lumineux
rayon de lumière projeté
e nature aussi compacte
rait pu être converti en
orridor par lesquels tran-
xploratrices. Cette der-
ée par les dires de deux
nmandant d'aviation des
s (qui désire garder l'a-
Juan Carlos Gadea, qui
de Entre Rios, la forme
à soupe unies par leurs
sur la partie supérieure,

rminer, que l'ensemble
es semble violer ce qui
es observées par le phé-
ter de passer inaperçu».
omène a tout fait pour

avec des soucoupes
seulement un OVNI qui
pports ?
OVNI du 14 juin 1980
e réponse à ces ques-

st qu'on ne sait pas
ptionnelle journée. Bien
fectuer.
rticle que nous a fait
mar R. Demattei. Nous
quelques commentaires
portés ci-dessus.
ci une critique détail-
us être rapporté. Trop
Comme le précise d'ail-
tei, le cas est encore
Nous restons en contact
ir renseigner le lecteur
velle nous parviendra.
s permis de relever
s, qui nous paraissent

e de nombreuses per-
manifestations d'un ou
nts non identifiés ; la
de la trajectoire géné-

rale, l'aspect le plus fréquemment rapporté sont des éléments qui semblent donner une assise solide à cette assertion.

2. Nous ne pouvons nous empêcher, à propos précisément de l'aspect décrit par la plupart des témoins, à savoir « un cercle noir opaque entouré d'un halo qui disparait comme une nébuleuse », d'effectuer un rapprochement avec le cas de Santa-Ana (voir référence 3). Il serait intéressant de disposer d'une information plus précise sur les objets ayant été « largués » par le vaisseau-mère ou, tout au moins, s'il n'y eut pas d'observation d'un disque disparaissant ensuite comme rappelé ci-dessus.

3. Les hypothèses exprimées par le Professeur Omar R. Demattei nous paraissent quelque peu prématurées. C'est certainement le cas pour la seconde qui semble ne se baser que sur deux témoignages (l'un restant d'ailleurs anonyme). Il nous semble toujours être difficile de vouloir expliquer à tout prix (l'expression est sans doute trop forte) le phénomène OVNI. Contentons-nous de rassembler un maximum de données précises, concrètes, cohérentes. Les hypothèses, aussi séduisantes qu'utiles d'ailleurs, viendront ensuite.

Nous terminerons ce bref commentaire en disant que cette journée du 14 juin nous semble à nous aussi avoir été une journée exceptionnelle sur le plan du phénomène OVNI. Nous attendons avec impatience des informations complémentaires car la cohérence des témoignages semble particulièrement digne d'intérêt. C'est cet aspect que nous retiendrons jusqu'à plus ample information.

Pascal Deboodt.

P.S. Nous avons reçu également trois autres documents photographiques mais qui sont d'une qualité médiocre, ne permettant pas une insertion dans ce dossier. Signalons néanmoins que l'un représente une structure en anneau avec un noyau central opaque, un autre présente une boule lumineuse et le troisième nettement moins évident, montre une tache lumineuse en quart de cercle. Les deux premières photos sont datées du 14 juin 1980, respectivement à 19h15, 19h00. Nous ne disposons d'aucune coordonnée pour la troisième.

Lettre à un ufologue impatient

Tu sais fort bien que les choses appelées, faute de mieux, « OVNI », existent réellement, même si tu n'en as pas de morceaux à présenter pour justification à l'Académie des Sciences. Toute ton activité « parallèle » d'ufologue, tu l'as passée à essayer de prouver cette réalité, contre les allégations des « rationalistes », et tu y es arrivé, quoi qu'ils prétendent toujours. Leur persistance dans la dénégation t'étonne, te révolte même. A vrai dire tu ne la comprends pas - je crains fort qu'eux-mêmes ne l'aient pas analysée à fond. Je crois, moi, l'avoir comprise. Et je vais essayer de te l'expliquer. Mais auparavant, je voudrais te rappeler le genre de « preuves » que tu as obtenues, c'est fondamental pour la discussion.

Il est trop facile de reprendre l'un après l'autre, comme on l'a fait triomphalement dans le camp adverse, les extraits de coupures de presse ayant servi en France, il y a 28 ans, à fournir matière à l'ouvrage d'Aimé Michel sur les « mystérieux objets célestes », et de démontrer, en questionnant après tant d'années les témoins allégués (quand ils n'étaient pas morts), ou leurs voisins qui ne les aimaient pas et ne les avaient pas cru à l'époque des faits, que ces récits relevaient **tous,** soit de confusions avec la Lune ou des météorites, soit - plus rarement - de vulgaires mystifications ; étant entendu que, de toute façon, les journalistes avaient, par dessus le marché, déformés ces récits. Dans certains de ces cas ainsi analysés, j'agrée totalement avec les couclusions des dénégateurs, encore que je doute qu'ils aient eu le temps matériel d'enquêter **réellement** sur chacune des affaires qu'ils citent : il leur arriva trop souvent, par la force des choses de mener ces enquêtes... au téléphone) Mais là n'est pas le plus grave. En réalité, les cas ainsi « réduits » ne représentent qu'environ 80 % du nombre total de cas cités dans l'ouvrage de Michel et non pas «tous» comme il est dit par le préfacier des auteurs. Les cas laissés pour compte, dont on ne parle pas, sont précisément ceux qui résistent avec force à la réduction. Tous les ufologues savent depuis longtemps que ce pourcentage de 80 % (ou 90 %, selon les sources) est précisément celui des cas qui, **après enquête,** se laissent réduire, à l'exclusion des autres. Laissons donc de côté cette tentative intellectuellement malhonnête de réfuter l'ufologie - malhonnête parce que tronquée consciemment - pour analyser les raisons qui nous laissent penser que les 20 % (ou